

Ce que Laurent Escure entend faire à la tête de l'Unsa

Elu à l'unanimité ce jeudi à la tête de l'Unsa, Laurent Escure a fustigé la politique sociale menée par Emmanuel Macron. Il a affirmé le refus de son syndicat de voir l'âge légal de la retraite relevé. Et il a défini les relations avec les autres syndicats réformistes.

• • •



Le nouveau numéro 1 de l'Unsa refuse toute évolution de l'âge légal de la retraite.

Unsa

Par Leïla de COMARMOND

Publié le 04/04 à 19h16

Mis à jour le 04/04 à 19h43

Un rapport d'activité sur les quatre ans passés et un document d'orientation pour les quatre ans à venir adoptés avec des scores « staliniens » (96,38% et 93,48%) ; un nouveau secrétaire général élu à l'unanimité du « Parlement » du syndicat... Le passage de témoin entre Luc Bérille et [Laurent Escure](#) à la tête de l'Unsa s'est passé [sans histoire ce jeudi à Rennes](#) .

Le nouveau numéro un est intervenu en terrain conquis pour son discours de clôture de ce septième congrès de l'Union nationale des syndicats autonomes. Il a dénoncé le «en même temps » d'Emmanuel Macron qui « *a un problème d'élasticité temporelle et d'équilibre* ». «*On l'a vu depuis près de deux ans, la flexibilité c'est tout de suite et la sécurité c'est plus tard et peut-être* », a-t-il dénoncé, l'enjoignant de «*remet[tre] le social au coeur de [sa] politique* » et reconnaître les corps intermédiaires.

« Le goût de l'union libre »

Sur les retraites, il a aussi affirmé le refus de l'Unsa de voir l'âge légal relevé et affirmé que «*si la justice et l'acceptation sociale dans le pays ne sont pas au rendez-vous alors la prudence et la raison devront l'emporter* ». Quitte à renoncer à la réforme.

Laurent Escure est aussi revenu sur les relations de l'Unsa avec les autres syndicats réformistes. Affirmant que l'Unsa a « *plutôt le goût de l'union libre* », il a fustigé « *les magiciens de l'union syndicale* » qui mène à « *quatre mariages et un enterrement* ».

Il a en revanche défendu « *le travail en commun fait* » sur le [Pacte écologique et social que l'Unsa a signé avec 18 autres organisations dont la CFDT](#) qui a surtout attiré la lumière lors de sa publication. Pour Laurent Escure, il n'y a pas de contradiction entre une telle « *logique de coopération et de construction commune* » au sommet et « *une compétition sectorielle* » et dans les entreprises entre équipes syndicales.

Vocations syndicales

Cette compétition sur le terrain, le syndicaliste a bien l'intention de continuer à la mener. L'enjeu pour l'Unsa est d'atteindre le graal de la représentativité nationale dans le secteur privé comme la CGT, la CFDT, FO, la CGC et la CFTC, qu'elle talonne secteurs public et privé confondus.

Pour accompagner la croissance de l'organisation, le syndicat a décidé lors de son congrès la mise en place d'une « plateforme mutualisée de services » à destination des adhérents, mais aussi d'abord aux sections syndicales. «*Nos équipes syndicales de proximité, si elles ont grâce à l'autonomie la liberté de choisir la stratégie la plus adaptée, ne peuvent être laissées à l'abandon ou aux mains de prestataires privés* », a affirmé Laurent Escure, voyant dans le service offert un « *moyen supplémentaire* » d'attirer les vocations syndicales.

Leïla de Comarmond (Envoyée spéciale à Rennes)